

LE CANADA

Journal Quotidien du soir LA VALLEE DE L'OTTAWA journal hebdomadaire à 16 pages BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT. Samedi 17 Octobre 1891

ECHOS DU JOUR

M. Ralfoff refuse le "leadership" de la chambre des Communes d'Angleterre. Si Lord Salisbury est content d'applaudir, nous lui conseillons de l'adresser à M. Abbott.

Le gouvernement russe a fait fermer l'université de Kief, et mettre en état d'arrestation cinq cents étudiants. Cette mesure a été prise, à cause de l'attitude révolutionnaire des étudiants.

Il paraît que le ministre de la justice a offert hier à M. Curran la place de juge-avocat, en remplacement du juge Doherty. M. Curran, dit-on, a refusé et a formellement recommandé M. Doherty, fils du juge démissionnaire, qui sera probablement nommé.

Le WITNESS est mal renseigné, quand il dit que M. Tarte a l'intention de fonder prochainement, à Montréal, un journal quotidien, conjointement avec M. Sénéchal, ex-sarinentant de l'imprimerie du gouvernement fédéral.

On a ressenti successivement plusieurs secousses de tremblement de terre à Montréal, une de la Nouvelle-France, qui est un cas de formation volcanique. Grandement alarmés, les habitants se sont enfuis de leurs maisons, et ils passent les nuits en plein air, loin de toute construction.

La MINERVE dit que les amis du gouvernement Mercier ont résolu de détruire Armstrong et que Le CANADIEN fait la marche. Nous conseillons à la vieille de ne pas agacer trop Le CANADIEN, elle doit se rappeler que M. Tarte l'a déjà ridiculisée bonne femme, qu'elle en a pleuré pendant longtemps.

On a trouvé jeudi à Berlinberg, en Bavière, une bombe de dynamite sous un autre pont de chemin de fer, non loin de la droite ou, récemment, l'explosion d'une bombe du même genre, a mis en péril la vie de l'empereur. La population est alarmée et indignée de ces attentats, et les autorités ont ouvert une enquête sérieuse.

Dans son sixième rapport annuel, M. le commissaire des sauvages aux Etats-Unis, condamne en termes formels la pratique suivie de faire des traités avec les sauvages, comme s'ils formaient des nations à part. Le commissaire déclare en outre que le système de réserves est défectueux et qu'il doit être immédiatement aboli.

Nous lisons dans Le CANADIEN : La déclaration faite par M. Bégué hier matin, à l'Éclaireur, qui se représente quel ministre devant la commission, signifie, à n'en pas douter que le lieutenant-gouverneur a transmis à M. Mercier une nouvelle communication.

La situation est de plus en plus tendue. Nous avons en ville une vingtaine de députés provinciaux. Ils disent s'attendre à une élection générale, à courte échéance.

Les autorités militaires à Berlin ont décidé de faire sur une plus grande échelle l'expérience du service de deux ans. Deux bataillons actuellement à Metz seront entièrement composés de recrues. Pendant la première année, on leur apprendra tous les exercices, et la seconde année, on leur fera répéter ces exercices, d'une façon plus étendue et plus complète. Cette décision a été prise à cause de la nécessité d'instruire plus rapidement les recrues, afin de se tenir au niveau de l'armée française qui s'accroît rapidement.

Le comte Ludwig d'Arco-Valley, ministre d'Allemagne aux Etats-Unis, vient de mourir. Il a succombé aux suites d'une opération nécessaire par une maladie d'estomac et pratiquée par le professeur Bergmann. Né le 24 novembre 1845, M. d'Arco-Valley avait été fait prisonnier pendant la guerre franco-prussienne et, convaincu d'espionnage, il avait été fusillé, quand l'intervention de M. Thiers lui sauva la vie. Successivement secrétaire d'ambassade à Vienne, Madrid, Paris et Londres, M. d'Arco-Valley avait dix-huit mois au Caire, en qualité de consul général d'Allemagne, avant d'aller à Washington.

L'emprunt russe, négocié par la maison de banque Hoekler, a été converti sept fois en France seulement. L'Angleterre a demandé que pour 220,000 francs d'obligations, la Russie en a souscrit pour 5,450,000 francs, la Hollande pour 135,000 francs et le Danemark pour 150,000 francs. L'emprunt a été pris en grande partie par des capitalistes, bien que de la province soient venues les nombreuses souscriptions à une seule obligation. Le Crédit foncier a souscrit pour 58,750,000 francs; la Banque de Paris et des Pays-Bas pour 34,650,000 francs; le Crédit lyonnais pour 35,375,000 francs; le Comptoir national d'escompte pour 14,100,000 francs, et d'autres grandes banques, y compris la maison Hoekler, pour une moyenne de 7,500,000 francs chacune.

Le PATRIOTE ne veut pas voir arriver M. Chaplain au ministère des chemins de fer. Que ce soit M. Chaplain ou un autre, la chose nous est bien indifférente. Tout ce que nous désirons, c'est que la province de Québec ait diminue pas en influence dans le cabinet et qu'elle ait au part des portefeuilles importants soit chemins de fer ou autres.

Nous avons parlé des chemins de fer en rapport avec le district de Montréal. Et nous demandons au congrès, si ce district a droit de demander au titre de ce district à ce portefeuille de chemins de fer ne dit pas un mot de cela, mais exprime simplement le désir que M. Chaplain ne soit pas le titulaire. C'est bien, laissons M. Chaplain de côté, n'en parlons pas pour le moment, mais tenons-nous au district de Montréal, et nous demandons au congrès, si ce district a droit de demander au titre de ce district à ce portefeuille des chemins de fer.

Nous attendons sa réponse.

CHACUN SON TOUR

Les journaux attachent beaucoup d'importance à cette partie du témoignage de M. Armstrong donné devant la commission Royale, où il dit que M. Pacaud lui déclara qu'il devait rendre compte à M. Mercier de l'emploi des \$100,000. Si on veut en croire les journaux de parti, l'enquête finirait là et M. Mercier serait immédiatement chassé du pouvoir, comme voleur public. Pour un esprit observateur avec une tendance quelque peu philosophique, cet empressement de part et d'autre, à sauter aux conclusions, est quelque chose de très amusant, quand ce n'est pas désolant. Lors de l'enquête Langevin-McGrevey, ce sont les journaux libéraux qui jouaient ce rôle et les conservateurs leur reprochaient. Depuis que l'enquête sur l'affaire de la Buis des Chaleurs est ouverte à Québec, c'est naturellement d'après l'ordre des choses, le tour des journaux conservateurs à remplir ce rôle important et intelligent. Car il n'y a pas à le nier, celui qui est chargé de condamner un homme avant que son procès soit terminé ou à peine commencé, doit nécessairement être un homme, jouissant d'une grande intelligence et surtout d'une honnêteté irréprochable. C'est évident n'est-ce pas ? Et pourtant c'est bien ça. Regardons un peu la chose de près. M. Armstrong dit que M. Pacaud lui a dit qu'il devait rendre compte de cet argent à M. Mercier. M. Pacaud obtenait \$100,000 de M. Armstrong qui voulait le payer avec \$75,000. N'est ce pas naturel de supposer que Pacaud aurait dit à Armstrong qu'il lui fallait payer ce montant par des fins de parti. Ou même encore qu'il n'était pas maître de la situation et que M. Mercier exigeait \$100,000. Est-ce là une preuve de la complicité de M. Mercier. Le premier ministre est il responsable de tout ce que ses amis peuvent dire sur son compte. A lire certains journaux on croirait que oui. Les libéraux crient à l'injustice, mais ils n'ont pas raison; c'est-à-dire ils ont raison mais ils n'ont pas le droit de se plaindre de cet interventionnisme des rôles.

Ce n'est que le *tit for tat*. La presse du pays, à quelques rares exceptions, est tellement habituée à ce genre de polémique, que le journalisme honnête effarouche le public.

Citons un exemple : Le CANADA a déclaré que la preuve faite à l'enquête Langevin-McGrevey, n'était pas suffisante pour condamner Sir Hector Langevin. On s'est de suite écrié : Le CANADA est l'organe de Langevin. Dernièrement nous avons dit que M. Chériacx devrait être mis à la tête d'un ministère plus important. Regardez les journaux, vous y lisez ceci : Le CANADA organe de Chériacx; et dans deux ou trois jours on lira : Le CANADA organe de Mercier.

C'est comme ça.

ENCORE DES SCANDALES

Le scandale qui vient d'éclater à Berlin à propos du procès ou d'un certain M. Manche, ancien chef du cabinet civil de Guillaume Ier, a été condamné aux travaux forcés pour avoir vendu des titres et des décorations de complicité avec la comtesse de Hacke, dame d'honneur de l'impératrice Augusta, rappelle la déchéance de M. Wilson, le gendre de M. Grévy, avec beaucoup de différences de détail sans doute, mais avec cette similitude aussi qu'il y a dans l'une et dans l'autre aventure une histoire de femme; et seulement dans l'aventure allemande, la femme compromise est une grande dame de premier rang à la cour, morte récemment, et dans l'aventure française c'était tout simplement la Li-mouzin.

Les détails de cette affaire sont inutiles, pour en apprécier la moralité. Seulement, si elle nous rappelle l'affaire Wilson, elle nous rappelle aussi qu'à l'époque où elle s'est passée les journaux de Berlin en ont pris texte à l'envi pour déclarer sur la démolition et la perdition française. Chaque jour nous apportait des tartines sur la vertu de l'Allemagne impériale et des diatribes contre les turpitudes de la France républicaine. C'était absolument éditant, et il n'y avait absolument rien à répondre. Cela ne valait, à vrai dire, que le dédain, venant de cette source, et la revanche de la diffamation devait venir toute seule. Elle est complète au jour d'hui. Il ne serait pas gêné d'y insister; mais ces bons Allemands comprendront bien d'eux-mêmes, combien il est dangereux de jeter des pierres dans les fenêtres du voisin, quand on vit soi-même dans une maison de verre.

LA PAIX EUROPEENNE

La tempête en Angleterre

L'incident du Pantheon à Rome

SCANDALE EN ALLEMAGNE

RENTREE DES CHAMBRES FRANÇAISES

LE DRAME DE COURBEVOIE

NOUVELLES DE PARTOUT

RENTREE DES CHAMBRES FRANÇAISES

PARIS, 17 oct. — La rentrée des Chambres françaises a eu lieu jeudi. Dans les couloirs de la Chambre, les députés qui échangeaient leurs idées, se déclaraient en général satisfaits du succès de la politique extérieure du cabinet.

RENTREE DES CHAMBRES FRANÇAISES

PARIS, 17 oct. — La rentrée des Chambres françaises a eu lieu jeudi. Dans les couloirs de la Chambre, les députés qui échangeaient leurs idées, se déclaraient en général satisfaits du succès de la politique extérieure du cabinet.

RENTREE DES CHAMBRES FRANÇAISES

PARIS, 17 oct. — Le médecin-major Breton, qui a tué Gœnissand dans un duel de vin à Courbevoie, s'est livré à la police. Il a refusé de dire où se trouvait Mme Reybaud, avec laquelle il vivait et qui fut la cause du drame.

SCANDALE EN ALLEMAGNE

BERLIN, 17 oct. — Il paraît que la famille de M. Manche avait remboursé à Thomas les 10,000 francs, dont Manche n'avait pu rendre compte.

LA PAIX EUROPEENNE

PARIS, 17 oct. — Dans sa réunion de jeudi, le conseil des ministres s'est occupé des propositions élevées par l'archevêque de Reims et l'évêque d'Angers contre la circulaire du ministre de la justice et des cultes interdisant aux archevêques et évêques, de quitter leur diocèse, sans la permission du gouvernement. Cette circulaire, contre laquelle protestent les prélats, a été envoyée à la suite de l'incident qui s'est produit au Panthéon, à Rome, devant le tombeau du roi Victor Emmanuel. Le conseil de cabinet a décidé de maintenir cette circulaire et d'en exiger la stricte exécution.

LA TEMPÊTE EN ANGLETERRE

LONDRES, 17 oct. — La tempête qui s'est abattue ces derniers jours sur l'Angleterre, le pays de Galles, le sud de l'Ecosse et l'Irlande, a recommencé jeudi matin au lever du soleil avec une nouvelle fureur. Une pluie diluvienne est tombée à Londres, accompagnée de violentes bourrasques, de coups de tonnerre retentissants et d'éblouissants éclairs. Les nouvelles reçues des différents ports sur la Manche portent que le *devoerdt*, lui est sa maison. Il est très rare en Allemagne d'entendre et encore moins de voir imprimés des propos aussi horribles et de l'auteur de la brochure, si on le découvre, sera condamné à de nombreuses années de prison. On dit que l'empereur ne pardonne pas à ceux qui blessent son orgueil et son ambition.

L'ENTREVUE DE MONZA

LONDRES, 17 oct. — D'après une dépêche de Berlin, la visite de M. de Giers, ministre des affaires étrangères de Russie, au roi Humbert et à son premier ministre, M. de Rudini, a une grande importance aux yeux des haute fonctionnaires de l'Allemagne. Le but de cette visite, croit-on, a été de savoir si on pourrait amener l'Italie à conclure de suivre une politique de neutralité.

LA MORT D'UN FIANCÉ

LA POPULATION canadienne française de Biddeford, Maine, vient d'être mise en émoi par la nouvelle d'un petit drame intime dont voici le résumé.

Ces jours derniers, la police découvrait une jeune canadienne-française, nommée Marie Godreau et âgée de vingt quatre ans vivait depuis huit mois enfermée dans un grenier, cette retraite était bien misérable; elle n'avait pour toute distraction qu'un petit trou percé dans la paroi de sa cellule, et c'était par là qu'elle se faisait servir son pain et son lait.

LA MORT D'UN FIANCÉ

LA POPULATION canadienne française de Biddeford, Maine, vient d'être mise en émoi par la nouvelle d'un petit drame intime dont voici le résumé.

Ces jours derniers, la police découvrait une jeune canadienne-française, nommée Marie Godreau et âgée de vingt quatre ans vivait depuis huit mois enfermée dans un grenier, cette retraite était bien misérable; elle n'avait pour toute distraction qu'un petit trou percé dans la paroi de sa cellule, et c'était par là qu'elle se faisait servir son pain et son lait.

LA MORT D'UN FIANCÉ

LA POPULATION canadienne française de Biddeford, Maine, vient d'être mise en émoi par la nouvelle d'un petit drame intime dont voici le résumé.

Ces jours derniers, la police découvrait une jeune canadienne-française, nommée Marie Godreau et âgée de vingt quatre ans vivait depuis huit mois enfermée dans un grenier, cette retraite était bien misérable; elle n'avait pour toute distraction qu'un petit trou percé dans la paroi de sa cellule, et c'était par là qu'elle se faisait servir son pain et son lait.

LA MORT D'UN FIANCÉ

LA POPULATION canadienne française de Biddeford, Maine, vient d'être mise en émoi par la nouvelle d'un petit drame intime dont voici le résumé.

avec la Grande-Bretagne à maintenir le statu quo dans la Méditerranée. Or, l'impression générale est que cette entente est le véritable sujet de la visite de M. de Giers au roi d'Italie; on est convaincu qu'il n'a pas réussi à faire fléchir l'attachement du roi Humbert pour l'Angleterre.

LA PAIX EUROPEENNE

LONDRES, 17 oct. — Le correspondant parisien du TIMES prétend savoir que le but de M. de Giers, ministre des affaires étrangères de Russie, en recherchant l'entrevue de Monza, était de connaître exactement la nature du traité de triple alliance avant de conclure un traité avec la France. Le roi Humbert lui a donné l'assurance que le traité de triple alliance était une alliance défensive et non pas offensive.

VIENNE, 17 oct. — Le FREMDENBLATT, journal officieux, parlant de l'entrevue qui a eu lieu mardi à Monza entre M. de Giers, ministre des affaires étrangères de Russie, M. de Rudini, président du conseil des ministres italiens, et le roi Humbert, dit que cette conférence a été un événement satisfaisant, en ce qu'elle prouve que les sentiments pacifiques dominent. Le FREMDENBLATT ajoute que l'entrevue a été accueillie avec satisfaction à Vienne — on les intérêts de la triple alliance sont assez bien compris, pour convaincre l'observateur judicieux que la réunion amicale des hommes d'Etat italien et russe ne peut que nous être agréable.

BERLIN, 17 oct. — Le projet de discuter, au prochain congrès de la paix, la question de restitution de l'Alsace-Lorraine par l'Allemagne à la France, a décidé les membres du reichstag appartenant au groupe libéral national à refuser d'assister au congrès, à moins que M. Boughi, qui a proposé cette discussion, n'abandonne la présidence du congrès.

PARIS, 17 oct. — Le PESTI HERALD dit que le traité de triple alliance, sous la dernière forme qu'il a revêtue, stipule une action militaire commune en cas d'attaque contre un Etat n'appartenant pas à la triple alliance, mais qui est l'allié d'une des puissances en faisant partie, par exemple la Roumanie et la Bulgarie qui sont les alliés de l'Autriche. Le passage des troupes russes à travers la Roumanie, même avec la permission du gouvernement de ce pays, deviendrait un casus belli.

AMERIQUE

Nouvelles de Montréal

MONTRÉAL, 16 oct. — Un cheval de la brigade du feu s'est tué ce matin en courant à un feu le cheminée, rue St-Paul.

M. Simon Aubin, professeur à l'école Normale Jacques Cartier, a été nommé directeur des écoles du soir, en remplacement de M. Temple.

Ces écoles seront ouvertes le 3 novembre prochain.

L'individu qui a lancé un dessus de poêle à la tête de Laura Gauthier, avanthier, dans une maison de la rue Jacques-Cartier, a été arrêté, aujourd'hui, par le constable Latawiec. Il se nomme Louis Goulet.

Il subira son procès lui aussi, lundi, à 2 heures.

M. Ryan, collecteur des donations, a reçu d'Ottawa l'ordre de mettre à la retraite un certain nombre de vieux employés, 25 en tout. Il seront remplacés dans le service par de plus jeunes, qui ne demandent pas mieux que la promotion.

Les examens semi-annuels de l'association pharmaceutique de la province de Québec, pour examiner les candidats qui désirent obtenir des certificats ou des licences de pharmacien compétentement à un lieu nommé et mercredi à l'Université Laval, Québec. Il y avait 20 candidats qui ont été examinés. Trois candidats ont obtenu leur licence et cinq le certificat de leur examen.

On obtient des certificats MM. D. J. McManamy, George Lawrence, M. E. Brown, L. P. Mongenais et J. A. R. de Cotret.

Les examinateurs étaient MM. A. Manson, S. Lachance, John T. Lyons, de Montréal; R. W. Williams, de Trois-Rivières; J. E. Morrison, de Québec, et A. K. Davergar, de Waterloo.

Un petit accident est arrivé hier soir vers 8 heures. M. Edmond Rousseau, cocher, envoya son jeune fils Jules, âgé de 12 ans lui acheter du tabac. Pris de la rue Bonsecours, l'enfant voulut traverser la rue Notre-Dame, lorsque quelques chars urbains se lancèrent de côté pour prendre la voie d'évitement, le frappèrent avec force et l'écrasèrent sous leurs pieds.

Le petit malheureux fut immédiatement transporté à l'hôpital, mais il est mort avant d'y arriver.

M. Schwoh, vice-consul de France, en cette ville, a envoyé au ministre sa démission.

M. Gallibert sera son successeur intérimaire.

La nomination du nouveau vice-consul sera probablement différée, car il est question de transférer le consulat de France de Québec à Montréal.

Un banquet sera donné au club "La France" en l'honneur de M. Schwoh.

Hier pendant la soirée des inconnus sont venus sonner trois fois au No 6 de la rue St-Jasint et quand on leur ouvrit on voyait une femme. Enfin, vers dix heures au troisième coup de sonnette la maîtresse de la maison sortit et mit le pied sur ce qu'elle croyait être un paquet de linges. Elle entendit alors le cri d'un enfant. Il était couvert d'une chemise de flanelle et enveloppé dans un châle. Il fut recueilli et soigné on ne peut mieux. C'est le troisième enfant déposé là, depuis un an.

LA MORT D'UN FIANCÉ

LA POPULATION canadienne française de Biddeford, Maine, vient d'être mise en émoi par la nouvelle d'un petit drame intime dont voici le résumé.

Ces jours derniers, la police découvrait une jeune canadienne-française, nommée Marie Godreau et âgée de vingt quatre ans vivait depuis huit mois enfermée dans un grenier, cette retraite était bien misérable; elle n'avait pour toute distraction qu'un petit trou percé dans la paroi de sa cellule, et c'était par là qu'elle se faisait servir son pain et son lait.

LA MORT D'UN FIANCÉ

LA POPULATION canadienne française de Biddeford, Maine, vient d'être mise en émoi par la nouvelle d'un petit drame intime dont voici le résumé.

Ces jours derniers, la police découvrait une jeune canadienne-française, nommée Marie Godreau et âgée de vingt quatre ans vivait depuis huit mois enfermée dans un grenier, cette retraite était bien misérable; elle n'avait pour toute distraction qu'un petit trou percé dans la paroi de sa cellule, et c'était par là qu'elle se faisait servir son pain et son lait.

LA MORT D'UN FIANCÉ

LA POPULATION canadienne française de Biddeford, Maine, vient d'être mise en émoi par la nouvelle d'un petit drame intime dont voici le résumé.

main à un jeune homme qu'elle aimait éperdument; mais un soir, le télégraphe lui apprit que la mort avait dérobé tous ses rêves de bonheur et renversé toutes ses espérances.

On nous écrit de Marlboro, Mass., qu'il dimanche dernier, à 5 heures de l'après-midi, une distance de 2 mille de cette ville un meurtre a été commis dans une maison qui contenait deux logements.

Dans une partie de la maison demeurait M. G. Paul, dans l'autre Pierre Boulé. M. Louis Duosme est entré chez M. G. Paul, puis est allé dans le côté de Pierre Boulé. Ce dernier lui défendit d'entrer chez lui, mais Duosme est resté et sortit deux fois.

La troisième fois, Boulé, qui avait un fusil à deux coups dans la main, lui dit : " Duosme, n'avance pas, ou bien je te tire. " Duosme a continué d'avancer sur lui. Boulé a dit alors pour la dernière fois : " N'avance pas ou je te tire. " Duosme répondit : " Si tu tires, moi aussi je tire. " Il n'avait cependant aucune arme. P. Boulé déclara que son fusil sur Duosme qui tomba mort. Le cadavre de la victime a été transporté chez M. Cimet Duosme, père de la victime 4 rue Cutting, Marlboro.

P. Boulé a comparu devant la cour de première instance le 12 courant. Le meurtrier est âgé de 56 ans et n'a pas de famille. Duosme était âgé de 33 ans. Il laisse une femme, mais n'a pas d'enfants. Ces deux hommes sont bien connus à Marlboro.

Des vieux citoyens assurent que c'est le premier Canadien qui commet un meurtre à cet endroit.

La Grande Vente de Chapeaux continue aujourd'hui. R. J. DEVLIN.

Les abonnés qui ne reçoivent pas régulièrement leur journal par les porteurs sont instamment priés d'en donner avis à nos bureaux d'administration ou bien par carte postale.

LES MEILLEURES

Vues Photographiques

Ottawa peuvent être obtenues à L'ELITE STUDIO

(Autrefois Pittaway & Jarvis.)

117 Rue Sparks. OTTAWA.

NEVILLE 97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de VINS LIQUEURS

SI BIEN CONNU Et Réouvert

NEVILLE & CO, 97 Rue Rideau.

SPECIAL VIENT D'ARRIVER

8 caisses, 32 douzaines MACKEREL

W. S. Loggie Brand. Mis récemment en boîtes. Sera vendu 10c par boîte, 3 boîtes pour 25cets.

P. S. 25 livres de bon sucre pour \$1.00.

JOHN CASEY. CHARGÉ D'AFFAIRES.

294 et 296 RUE DALHOUSIE. Téléphone 621.

ISLAND HOME Stock Farm.

Grasse Ile, Wayne Co., Mich. AVAÏE & YALWINE, Propriétaires.

McCarthy's. Toronto B. & M. Co's.

Domination. Carling's.

Ont. B. & M. Co's. Toutes en bonne condition.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

UN MEURTRE.

On nous écrit de Marlboro, Mass., qu'il dimanche dernier, à 5 heures de l'après-midi, une distance de 2 mille de cette ville un meurtre a été commis dans une maison qui contenait deux logements.

Dans une partie de la maison demeurait M. G. Paul, dans l'autre Pierre Boulé. M. Louis Duosme est entré chez M. G. Paul, puis est allé dans le côté de Pierre Boulé. Ce dernier lui défendit d'entrer chez lui, mais Duosme est resté et sortit deux fois.

La troisième fois, Boulé, qui avait un fusil à deux coups dans la main, lui dit : " Duosme, n'avance pas, ou bien je te tire. " Duosme a continué d'avancer sur lui. Boulé a dit alors pour la dernière fois : " N'avance pas ou je te tire. " Duosme répondit : " Si tu tires, moi aussi je tire. " Il n'avait cependant aucune arme. P. Boulé déclara que son fusil sur Duosme qui tomba mort. Le cadavre de la victime a été transporté chez M. Cimet Duosme, père de la victime 4 rue Cutting, Marlboro.

P. Boulé a comparu devant la cour de première instance le 12 courant. Le meurtrier est âgé de 56 ans et n'a pas de famille. Duosme était âgé de 33 ans. Il laisse une femme, mais n'a pas d'enfants. Ces deux hommes sont bien connus à Marlboro.

Des vieux citoyens assurent que c'est le premier Canadien qui commet un meurtre à cet endroit.

La Grande Vente de Chapeaux continue aujourd'hui. R. J. DEVLIN.

Les abonnés qui ne reçoivent pas régulièrement leur journal par les porteurs sont instamment priés d'en donner avis à nos bureaux d'administration ou bien par carte postale.

LES MEILLEURES

Vues Photographiques

Ottawa peuvent être obtenues à L'ELITE STUDIO

(Autrefois Pittaway & Jarvis.)

117 Rue Sparks. OTTAWA.

NEVILLE 97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de VINS LIQUEURS

SI BIEN CONNU Et Réouvert

NEVILLE & CO, 97 Rue Rideau.

SPECIAL VIENT D'ARRIVER

8 caisses, 32 douzaines MACKEREL

W. S. Loggie Brand. Mis récemment en boîtes. Sera vendu 10c par boîte, 3 boîtes pour 25cets.

P. S. 25 livres de bon sucre pour \$1.00.

JOHN CASEY. CHARGÉ D'AFFAIRES.

294 et 296 RUE DALHOUSIE. Téléphone 621.

ISLAND HOME Stock Farm.

Grasse Ile, Wayne Co., Mich. AVAÏE & YALWINE, Propriétaires.

McCarthy's. Toronto B. & M. Co's.

Domination. Carling's.

Ont. B. & M. Co's. Toutes en bonne condition.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

A. C. LAROSE

Comptable. Auditeur, Syndic AGENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT.)

121 Rue Rideau

TELEPHONE 189 Collections faites promptement

Montres et Bijouteries

On trouve chez moi toutes les montres et bijoux de toutes qualités. Seront vendus à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garanti tel qu'il est. Si tu tires, moi aussi je tire. Réservez vos Montres et Horloges gaspiller.

CHEMIN INTERCOL.

La route directe entre l'Ouest et tous les points de la St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, provinces de Québec, ainsi que le Nouveau Brunswick, la Nouvelle Écosse, l'île du